

LES PATIENTS ET LEURS PROCHES AU CŒUR DE NOTRE ACTION

RAPPORT D'ACTIVITÉ



FONDATION
Pierre Deniker

POUR LA RECHERCHE & LA PRÉVENTION EN
SANTÉ MENTALE

Sommaire

D'un président à l'autre, une même éthique et une même ambition	p. 4
Une fondation au service d'un enjeu majeur	p. 6
Les missions de la fondation	p. 7

2016 LA FONDATION MULTIPLIE SES ACTIONS

Coup d'oeil sur l'année 2016	p. 9
La recherche au coeur des investissements	p. 10
Une information pour prévenir, aider, déstigmatiser	p. 12
Le Livre Blanc de la dépression	p. 14
Les prix médias	p. 15
Les évènements, conférences et salons	p. 16
Une fondation écoutée	p. 17
Un soutien renouvelé à ceux qui sont confrontés à la maladie mentale	p. 18

UNE GOUVERNANCE TRANSPARENTE

Le Conseil d'administration	p. 20
Le Conseil scientifique	p. 21
L'équipe	p. 22

LES COMPTES	p. 24
--------------------------	-------

REMERCIEMENTS	p. 26
----------------------------	-------

D'UN PRÉSIDENT À L'AUTRE

Une même éthique et une même ambition

SANTÉ MENTALE : L'ENJEU, C'EST LA CONNAISSANCE



Au moment de prendre la présidence de la Fondation Pierre Deniker, je tiens à exprimer ma reconnaissance au Professeur Jean-Pierre Olié, mon maître, qui fut mon chef de service et auquel j'ai l'honneur et la fierté de succéder.

J'ai intégré le Conseil d'administration de la Fondation Pierre Deniker il y a 5 ans. J'en connaissais la dimension scientifique, j'ai eu l'occasion d'apprécier la qualité des projets soutenus, l'attention permanente portée au patient, qui rejoint ma vocation de soignant, l'engagement dans la recherche et le professionnalisme de l'équipe en place.

“

Pour moi, la fondation Pierre Deniker a une mission principale : favoriser la connaissance, la compréhension de la maladie mentale. Comprendre et faire comprendre ce qui se joue dans notre cerveau, c'est ce qui permettra de mieux prévenir, mieux guérir, mieux vivre avec la pathologie.

”

Cela se traduit par la recherche : il faut toujours mieux comprendre ce qui se passe dans

le cerveau, étudier les facteurs de risques, y compris génétiques, les facteurs déclenchants, les réactions aux traitements... Ne se fermer aucune porte intellectuelle : la chimie, la biologie, l'imagerie, les psychothérapies, toutes les techniques sont bonnes pour faire reculer la maladie !

Cela se traduit par l'information : communiquer sur les pathologies, diffuser la connaissance, mieux comprendre ce qui se passe chez les patients, ce sont les enjeux majeurs de la prévention et de la déstigmatisation. La communication auprès du grand public comme auprès des patients et de leurs proches fait donc partie de mes priorités.

Cela se traduit par la formation : je pense, au-delà du grand public, à la formation des soignants et des équipes éducatives, souvent hélas insuffisamment au fait des avancées de la science et des techniques de repérage et de prise en charge. Cela induit un retard diagnostique et des erreurs d'aiguillage - avec des conséquences néfastes sur le pronostic. C'est un prochain chantier sur lequel la fondation va plancher en utilisant les technologies numériques.

Cela se traduit enfin par une action auprès des pouvoirs publics : ils doivent comprendre les enjeux, la réalité des maladies psychiques. La recherche en psychiatrie comme la politique de prise en charge sont trop souvent les parents pauvres de la politique de santé en France. Nous avons là aussi une mission pédagogique et d'influence à mener. La fondation est légitime pour une prise de parole forte en ce sens.

Lors du conseil d'administration du 12 décembre 2016, Jean-Pierre Olié a souhaité quitter la présidence de la Fondation Pierre Deniker qu'il avait créée avec Henri Lôo en 2007. Le Professeur Raphaël Gaillard, chef de pôle à Sainte-Anne et précédemment vice-président de la fondation, a été élu à sa succession.



RAPHAËL GAILLARD

Président de la Fondation Pierre Deniker

.....

Le Professeur Raphaël Gaillard, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, est professeur de Psychiatrie à l'Université Paris Descartes et chef de pôle à Sainte-Anne. Chercheur, il anime des équipes de l'Inserm et de l'Institut Pasteur et est Président du Comité scientifique du Congrès de l'Encéphale.



Jean-Pierre Olié, vous avez créé, avec le Professeur Henri Lôo, la Fondation Pierre Deniker en 2007, pouvez-vous nous en rappeler les objectifs ?

Nous avions l'intuition que nous étions à la veille de découvertes majeures en psychiatrie. La première vocation de la fondation était donc scientifique. Mais nous connaissions aussi, en tant que soignants, les ravages de la maladie mentale tant pour les patients que pour leurs proches : souffrances liées à la maladie mais aussi à la stigmatisation, honte, caractère tabou, incompréhension des entourages... C'est pourquoi la déstigmatisation et la prévention, l'information factuelle, nous ont semblé tout aussi nécessaires. Nous nous sommes d'emblée placés dans la filiation de notre maître, Pierre Deniker, découvreur du premier neuroleptique au monde et à l'origine de l'école dite de Sainte-Anne : rigueur scientifique, infini respect du patient, souci permanent de l'amélioration de son bien-être sont au cœur de nos valeurs.

Justement, ces valeurs, comment se traduisent-elles concrètement au niveau des engagements de la fondation ?

D'un point de vue scientifique, nous cherchons des voies novatrices qui améliorent la compréhension et la prise en charge des maladies psychiques. Nos programmes avancent en ce moment, par exemple, sur

les origines et les marqueurs génétiques ou biologiques de la maladie mais aussi dans les directions ouvertes par l'imagerie médicale ou dans d'autres domaines variés comme la psycho-éducation. Nous ne nous interdisons rien, c'est l'exigence de la démarche scientifique qui prime.

“ S'agissant de la déstigmatisation, enjeu majeur pour toutes les personnes concernées, nous diffusons une information pédagogique sur les maladies, leurs origines, leurs conséquences, pour briser les clichés et les tabous, redonner de l'estime de soi, insuffler de l'espoir.

” Enfin nous travaillons avec les patients et leurs familles : pour cela nous veillons à l'entretien de relations suivies avec leurs associations. Croyez-moi, celles-ci sont fécondes pour les deux parties. Elles sont pour nous source d'inspiration, elles nous font avancer en nous donnant des informations, des retours d'expérience, en nous questionnant sans cesse ...

Comment voyez-vous l'avenir de la fondation ?

Je n'aurai qu'un souhait : que nous poursuivions dans la fidélité à nos valeurs qui furent celles de mon maître Pierre Deniker. Soyons curieux, en veille, audacieux dans la recherche, humanistes et bienveillants. Pour cela j'ai toute confiance en Raphaël Gaillard !



JEAN-PIERRE OLIÉ

Vice-président de la Fondation Pierre Deniker

.....
Le Professeur Jean-Pierre Olié a dirigé le Service hospitalier universitaire de Sainte-Anne. Il est médecin expert national auprès de la Cour de Cassation et a été membre expert auprès des autorités sanitaires. Il est également membre titulaire de l'Académie nationale de Médecine. En décembre 2016, il quitte la présidence de la fondation et reste au Conseil d'administration en tant que vice-président.

PIERRE DENIKER (1917-1998)

.....
Médecin et professeur de psychiatrie, Pierre Deniker a effectué toute sa carrière à l'hôpital Sainte-Anne où il découvre le premier traitement efficace contre les maladies mentales, la chlorpromazine, en 1952. Il s'agit historiquement du premier médicament antipsychotique découvert et utilisé dans le monde.

C'est ainsi qu'avec Jean Delay, il crée le champ de la psychopharmacologie. Il est l'initiateur de l'école dite de Sainte-Anne, caractérisée par l'humanisme, l'innovation et un engagement profond au service des personnes souffrant de maladies mentales. Humanisme et innovation, ce sont les valeurs qui guident la fondation et c'est pourquoi elle a souhaité se situer dans la filiation de ce savant et médecin, en plaçant le patient et ses proches au cœur de son action.



UNE FONDATION AU SERVICE D'UN ENJEU MAJEUR

“

La santé mentale et la psychiatrie constituent un enjeu de santé majeur.

Classés au troisième rang des maladies après les cancers et les pathologies cardiovasculaires, les troubles psychiques tiennent une place importante dans la vie d'au moins un quart de la population française, compte tenu de leurs conséquences sur l'entourage.

Des innovations remarquables se font jour, souvent depuis plusieurs années, dans de multiples endroits du territoire national, témoignant de l'engagement et de la faculté d'adaptation des professionnels.

Ce constat est vraisemblablement celui qui apparaît le plus frappant après 10 mois d'auditions, de lectures et de déplacements. Cependant, la qualité de ces pratiques n'est en rien une garantie de leur connaissance par l'ensemble des acteurs nationaux. Nous avons même plutôt regretté que les meilleures solutions restent souvent confidentielles. Il s'agira donc de trouver les moyens de « porter à connaissance » ce qui se fait d'exemplaire.

”

Extrait de l'introduction du Rapport Laforcade relatif à la santé mentale. Ministère chargé de la Santé, octobre 2016.

QU'EST-CE QUE LA SANTÉ MENTALE ?

- ▶ C'est l'un des paramètres de la santé dans son ensemble, au même titre que le bien-être physique et social > l'OMS définit ainsi la santé comme un « état de complet bien-être physique, mental et social ».
- ▶ La maladie mentale est une perturbation des émotions, des perceptions, du comportement ou de la pensée > cette perturbation entrave le malade dans ses interactions avec autrui.
- ▶ Elle entraîne des angoisses et une détresse importantes associées à une gêne fonctionnelle plus ou moins durable > cette détresse doit obliger la société à porter une attention particulière sur les patients et leurs familles.

Aujourd'hui, en France ...



17% DES EMPLOYÉS S'ESTIMENT PROCHES D'UN ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

19% DES FRANÇAIS DE 15 À 75 ANS VIVRONT UN ÉPISODE DÉPRESSIF DANS LEUR VIE



55% DES JEUNES DE 15 À 25 ANS ONT DÉJÀ ÉTÉ GÊNÉS PAR DES SYMPTÔMES PSYCHIQUES*

*Etude Ipsos-Fondation Pierre Deniker, février 2016 auprès de 600 jeunes interrogés selon la méthode des quotas.

La maladie mentale est ...

LA PREMIÈRE CAUSE D'INVALIDITÉ ET D'ARRÊT MALADIE DE LONGUE DURÉE



RESPONSABLE DE **10,6%** DE L'ENSEMBLE DES DÉPENSES DE SANTÉ EN FRANCE

AU 3^e RANG DES MALADIES LES PLUS FRÉQUENTES, APRÈS LE CANCER ET LES MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

LES MISSIONS DE LA FONDATION

Reconnue d'utilité publique par décret du 10 mai 2007, la Fondation Pierre Deniker pour la recherche et la prévention en santé mentale a, dans ses statuts, trois types de missions :



LE SOUTIEN À LA RECHERCHE



Soutenir des programmes de recherche, en France et au niveau international, visant à améliorer les connaissances et développer des synergies pluridisciplinaires entre équipes de recherche. Pour une recherche innovante, soucieuse de la population et des usagers, en lien avec la thérapeutique.



L'INFORMATION ET LA PRÉVENTION



Mettre à la disposition des citoyens les outils d'information qui les aideront à mieux gérer leur santé mentale. Comprendre pour mieux prévenir et permettre un meilleur accès à la prise en charge.



LA DÉSTIGMATISATION



Dans la lignée de la mission précédente, la déstigmatisation occupe une place importante dans les missions de la fondation. Le regard de défiance aujourd'hui porté sur les maladies psychiques ne fait que démultiplier la souffrance du patient et de ses proches et retarder consultation et diagnostic.

“

Nous sommes tous, à un moment ou à un autre de notre existence, concernés par la santé mentale, que ce soit pour nous-mêmes ou pour nos proches.

C'est pourquoi, quelles que soient nos responsabilités dans la société, nous pouvons et devons participer à l'effort pour une meilleure connaissance et compréhension des maladies psychiques : en soignant, en soutenant la recherche ou tout simplement en portant un autre regard sur ceux qui souffrent.

”



AUDE OLLÉ-LAPRUNE,
Directrice de la Fondation
Pierre Deniker

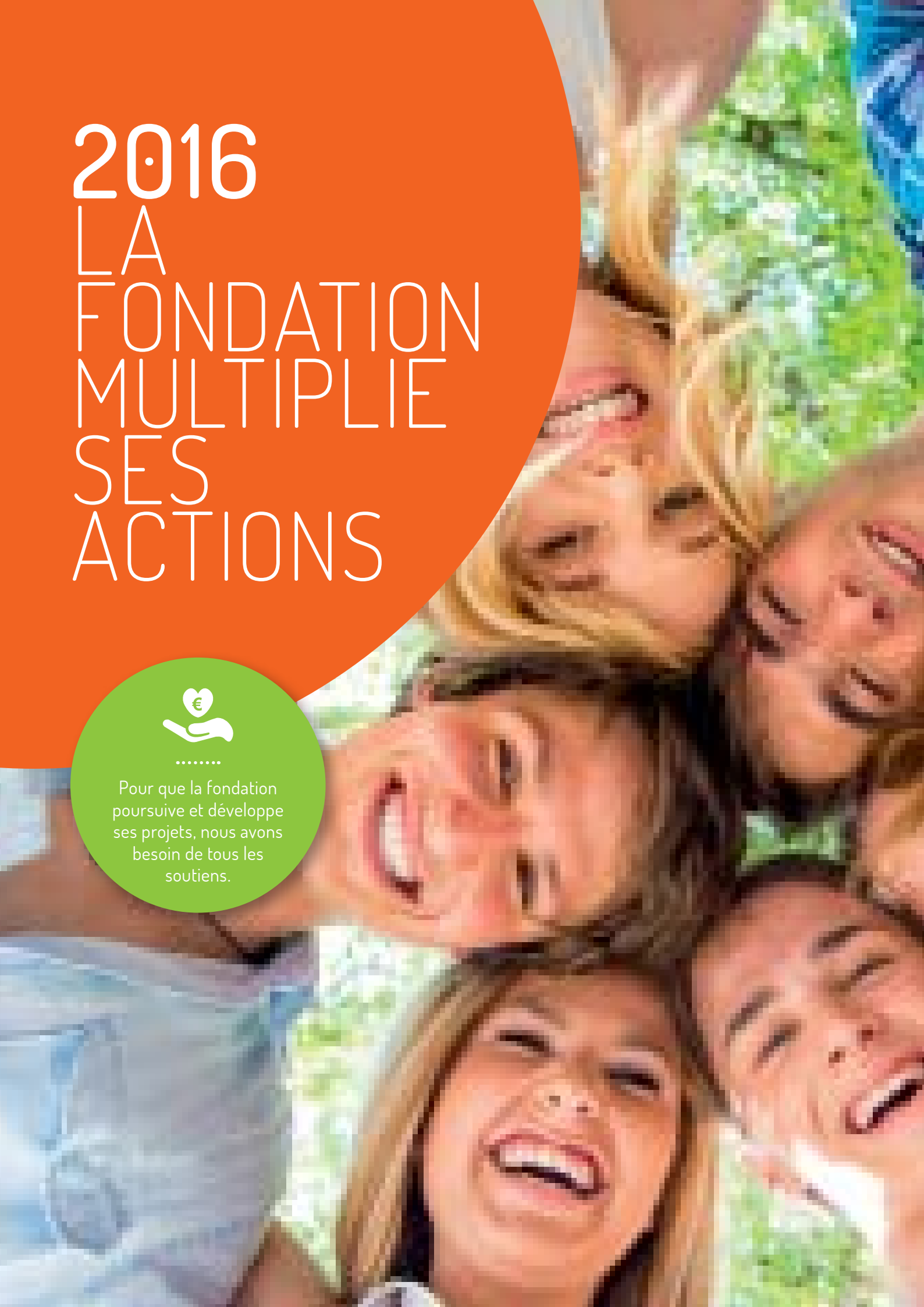
2016

LA FONDATION MULTIPLIE SES ACTIONS



.....

Pour que la fondation
poursuive et développe
ses projets, nous avons
besoin de tous les
soutiens.



COUP D'ŒIL SUR L'ANNÉE 2016

20-22 JANVIER

Congrès de l'Encéphale au Palais des Congrès de Paris - stand

23 JANVIER

Regards croisés sur la recherche - rencontre au Ministère de la Santé entre associations d'usagers et de chercheurs de l'Institut de Psychiatrie - mécénat

5 FÉVRIER

5^e journée du C3RP (Centre référent en remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale), journée de conférences et formation, Paris - mécénat

10 MARS

Sortie du Livre Blanc de la dépression. Participation de Jean-Pierre Olié à un Téléphone sonne sur France Inter consacré au sujet. Publication d'une tribune dans le Huffington Post et d'une tribune dans Le Plus Nouvel Obs.

17 MARS

Publication du sondage Ipsos sur la santé mentale des jeunes. Nombreuses retombées presse et dossier spécial dans Le Point.

22 MARS

JIPJAAD (Journée Internationale des Pathologies Emergentes du Jeune Adulte et de l'Adolescent) à l'Hôpital Sainte-Anne sur la santé mentale des jeunes. Présentation de l'intégralité du sondage Ipsos aux participants.

24 MARS

A l'occasion des SISM (semaines d'information sur la santé mentale), demi-journée de conférence et témoignages : «Plain-pied dans la vie sociale par le sport», Paris. Publication d'un reportage dans Le Monde sur les bénéfices du sport pour la santé mentale.

5 AVRIL AU 6 NOVEMBRE

Exposition Mental désordre, changez de regard sur les troubles psychiques à la Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris - mécénat

MAI

Lancement des appels à projet pour l'attribution des bourses et prix 2016

25 MAI

Carte blanche à Marie-Odile Krebs : soirée sur la santé mentale des jeunes, «T'inquiète je gère !» à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette. Avec la participation d'Agnès Desarthe, écrivain, Alain Prochiantz, Professeur au Collège de France, et Pauline Aubry, auteur de BD.

30 SEPTEMBRE-1^{er} OCTOBRE

5^{ème} forum de l'Institut de Psychiatrie à Lyon, 24h de conférences et formations pour les membres de l'IDP - mécénat.

13 OCTOBRE

«La grande voie». Soirée littéraire autour de l'œuvre de Jean Delay à l'Académie nationale de Médecine, remise des prix et bourses 2016.

30 NOVEMBRE

Table ronde à la Clinique du Château (Garches), Troubles bipolaires : les enjeux du rétablissement - partenariat.

7 DÉCEMBRE

Contribution aux Assises parisiennes de la santé, processus démocratique pour aboutir à des propositions pour la santé des Parisiens. Débat sur la santé des adolescents. L'une des recommandations de la fondation portant sur l'information et la prévention en milieu scolaire a été reprise dans les conclusions des assises.

CHIFFRES CLÉS



2 PRIX
SCIENTIFIQUES



4 PRIX
MÉDIA



5 BOURSES
DE RECHERCHE

378 820

EUROS DISTRIBUÉS
AUX MISSIONS
SCIENTIFIQUES

SOIENT 65% DES
DÉPENSES TOTALES
DE L'EXERCICE

LA RECHERCHE AU COEUR DES INVESTISSEMENTS

LES PROJETS SOUTENUS EN 2016

Programme IPSYDEP



Avec le Fonds de Dotation Entreprendre pour Aider créé par Roger Paluel-Marmont, la Fondation Pierre Deniker s'est engagée à la fin de l'année 2016 pour un montant de 120 000 € sur 3 ans en faveur du programme de recherche IPSYDEP - biologie et dépression. Il s'agit de trouver de nouvelles pistes de traitement à partir de recherches menées par le centre

hospitalier Sainte-Anne et l'Institut Pasteur qui ont signé une convention en ce sens. Le moyen ? Préciser le lien entre troubles psychiatriques et états inflammatoires. L'objectif ultime est d'établir des marqueurs biologiques révélateurs des états psychiatriques, trouvant des applications à la fois en diagnostic et en nouvelles thérapies. Les travaux se concentreront prioritairement sur la dépression qui, dans 30% des cas, résiste aux traitements.

Mieux vivre sa schizophrénie



Débuté en décembre 2014, ce programme de recherche vise à approfondir les pistes d'amélioration pour le bien-être des personnes souffrant de psychoses schizophréniques.

Mené sur trois ans sous la direction du Professeur Viviane Kovess-Masfety, psychologue clinicienne, et avec la participation de Murielle Villani, il a déjà donné lieu à plusieurs communications et articles scientifiques. Le bilan complet sera présenté dans le rapport d'activité 2017.



POUR EN SAVOIR PLUS :
fondationpierredeniker.org
rubrique Nos actions / Nos programmes

Le projet est réalisé grâce au mécénat d'Otsuka



FOCUS

LE SOUTIEN À LA DIFFUSION DE LA REMÉDIATION COGNITIVE

Depuis plusieurs années la Fondation Pierre Deniker s'engage à soutenir la diffusion des pratiques de remédiation cognitive, complémentaires aux thérapies classiques. Ces pratiques permettent aux patients de reprendre pied dans leur environnement social, familial voire professionnel.

L'action de la Fondation Pierre Deniker

Soutien au Centre référent en Remédiation cognitive et Réhabilitation psychosociale (C3RP) dans ses conférences et ses outils de diffusion des pratiques (site internet, manuels, film pédagogique).

Par ailleurs, une bourse de recherche a été attribuée à Charlotte Soumet-Léman sur l'optimisation et la diffusion de cette prise en charge.



La Fondation Pierre Deniker est totalement indépendante. Pour mener à bien ses missions, elle compte exclusivement sur la générosité de ses mécènes institutionnels et privés.

LES PRIX ET BOURSES

Poursuivant la démarche initiée en 2015, la Fondation Pierre Deniker a souhaité distinguer deux chercheurs qui, par une démarche innovante, ouvrent de nouvelles perspectives dans le domaine de la recherche et des soins en psychiatrie. Elle a par ailleurs, comme depuis sa création et conformément à ses missions, attribué 5 bourses de recherche.



GRAND PRIX PRIX DE L'INNOVATION



Pr. Renaud Jardri

Pédopsychiatre au CHU de Lille dans l'Unité CURE, pour le projet MHASC© (Multisensorial HAllucinations Scale for

Children), une application mobile de santé destinée à évaluer les expériences hallucinatoires de l'enfant ou de l'adolescent.

Montant attribué : 10 000€.



GRAND PRIX PRIX JEUNE CHERCHEUR



Dr. Boris CHAUMETTE

Médecin psychiatre, sous la direction du Professeur Guy A. Rouleau, de l'Institut neurologique de Montréal

(Canada), pour ses travaux sur la détermination des facteurs génétiques de la résistance thérapeutique dans la schizophrénie.

Montant attribué : 13 000€.



BOURSES DE RECHERCHE

David ATTALI, sous la direction du Docteur Marion Plaze, SHU Centre hospitalier Sainte-Anne, Paris. Unité INSERM UMR 894 : «Le dilemme de l'électroconvulsivothérapie (ECT). Lien entre tolérance cognitive et efficacité thérapeutique : rôle de la neurogénèse hippocampique».

Jean-Marie BATAIL, sous la direction du Professeur Dominique Drapier, pôle hospitalo-universitaire de psychiatrie adulte, Rennes. INSERM/INRIA Visages U746 : «Techniques de neurofeedback par couplage IRMF/EEG dans le traitement du trouble dépressif récurrent».

Pierre-Eric LUTZ, sous la direction du Docteur Michel Barrot, Institut des neurosciences cellulaires et intégratives, Strasbourg - INCI UPR 3212, UMR 7225 : «Manipulation de neurones corticaux définis pour traiter les états dépressifs induits par la douleur chronique».

Charlotte SOUMET-LEMAN, sous la direction du Professeur Alice Medalia, Columbia University Center, New-York (Etats-Unis) : «Facteurs favorisant une implantation efficace de la remédiation cognitive».

Emilie VEERAPA, sous la direction du Docteur Grandgenèvre, Hôpital Fontan, CHRU de Lille - SCALAB UMR CNRS 9193 : «Evaluation des stratégies de traitement perceptif de stimuli émotionnels chez les patients atteints d'ESPT : quelles prises en charge privilégier dans le post-immédiat ?»

Un montant de 20 000 € a été attribué à chacune de ces bourses.



POUR EN SAVOIR PLUS :

fondationpierredeniker.org

rubrique Nos actions / Bourses et prix

Comme pour l'ensemble des dotations scientifiques, le choix des lauréats est soumis à un strict processus de sélection : effectué par le Conseil scientifique, il est ensuite validé par le Conseil d'administration. Les prix et bourses ont été remis le 13 octobre 2016 lors de la soirée « La grande voie » à l'Académie nationale de Médecine.

UNE INFORMATION POUR AIDER, PRÉVENIR, DÉSTIGMATISER

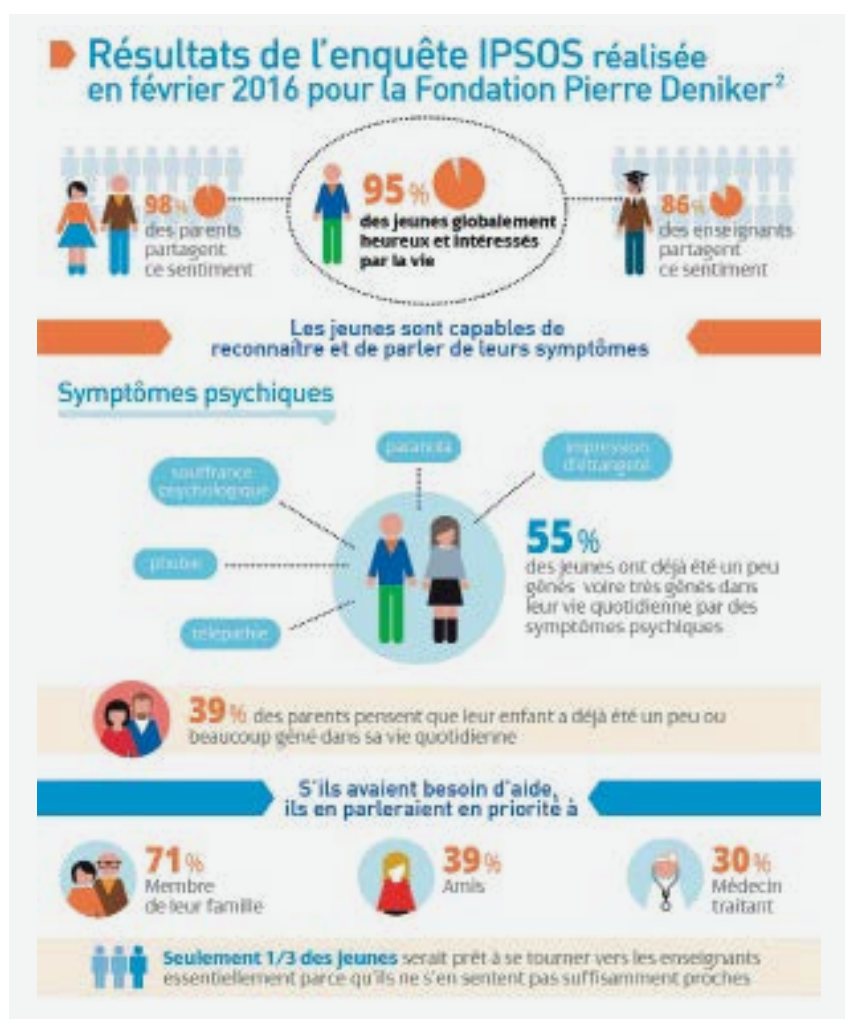
2016, PRIORITE A LA SANTE MENTALE DES JEUNES

Quand plus de 75 % des maladies psychiques surviennent entre 15 et 25 ans, quand on connaît les conséquences du retard diagnostique sur le pronostic de guérison, quand on observe l'évolution des pratiques à risques, notamment la prise de substances et leurs effets sur le cerveau d'un jeune, quand on sait combien ces maladies sont méconnues et taboues, on comprend que la santé mentale des jeunes fasse l'objet d'une attention particulière de la fondation. Au-delà du soutien à des programmes de recherche scientifique, un important effort de communication a été initié.

Un sondage Ipsos pour comprendre

Pour la première fois en France, un sondage a examiné la perception des maladies mentales par un triple public interrogé simultanément en février 2016 selon la méthode des quotas : 603 jeunes de 15-25 ans, 601 parents et 235 enseignants. L'innovation était de confronter les perceptions de ces trois parties prenantes et de les interroger ouvertement sur les troubles psychiques quand la plupart des études s'attachent plutôt aux troubles de l'humeur (dépression, anxiété...).

► Santé mentale en France



Un sondage Ipsos pour faire connaître



Le sondage a fait l'objet d'une importante campagne de relations presse, il a notamment permis la réalisation d'un dossier spécial dans Le Point sur la santé mentale des jeunes avec appel en « Une » et d'une opération spéciale sur France Info. Le dossier spécial présentait un focus sur les effets bénéfiques de la remédiation cognitive sur les troubles psychiques chez les jeunes.

Ce sondage a été réalisé grâce au mécénat de Janssen. Son intégralité a été présentée lors d'une conférence à destination des personnels soignants au JIPEJAAD Journées Internationales des Pathologies Emergentes du Jeune Adulte et de l'Adolescent - mars 2016 - SHU Sainte-Anne.



POUR EN SAVOIR PLUS :
fondationpierreddeniker.org
rubrique Documentation

#psyJeunes les conférences se poursuivent

Amorcé en 2015, le programme #psyJeunes s'est déployé avec l'organisation de conférences en milieu scolaire, pour les équipes éducatives ou les parents d'élèves, dans les établissements du second degré.

Comment ça se passe ? La fondation a développé un module de conférence-débat d'1h30, animé par un ou deux psychiatres : 45 minutes sont consacrées à la santé mentale à l'adolescence, le développement du cerveau, les comportements à risque, les signes d'alerte, 45 minutes permettent des échanges nourris avec la salle.

Un flyer est distribué, indiquant les sources d'information fiables et les coordonnées des structures d'accueil de proximité.

Ce programme a été élaboré par les docteurs Alice Oppet et Julie Bourgin, médecins psychiatres, sous la direction scientifique du Professeur Marie-Odile Krebs.



MENTAL DÉSORDRE

Changez de regard sur les troubles psychiques à la Cité des Sciences et de l'Industrie

La fondation s'est engagée aux côtés de la Cité des Sciences et de l'Industrie dans la production de l'exposition Mental désordre, du 5 avril au 6 novembre. Très didactique, cette exposition permettait aux visiteurs d'expérimenter différentes situations vécues par les patients (troubles anxieux, hallucinations visuelles ou auditives...).

« T'inquiète, je gère ! » à la Cité des Sciences et de l'Industrie

Dans le cadre de l'exposition Mental Désordre, la Cité des Sciences et de l'Industrie a donné à la fondation la possibilité de prendre place dans son cycle de conférences. Une soirée Carte blanche à Marie-Odile Krebs a donc été dédiée à la santé mentale des adolescents : « T'inquiète, je gère ! Adolescence troublée ou premiers troubles psychiques ? » avec Marie-Odile Krebs, Professeur de psychiatrie et chercheur, Alain Prochiantz, Professeur titulaire de la Chaire des processus morphogénétiques au Collège de France, Pauline Aubry, auteure de BD (Les Mutants, éd. Les Arènes, 2016), lauréate du Prix Jeune Talent 2015 au Festival d'Angoulême et Agnès Desarthe, écrivaine.

300 personnes ont pu mieux comprendre cette période de fragilité, lors de près de 2 h de conférence et d'échange. La vidéo est en ligne sur le site :

www.cite-sciences.fr



LIVRE BLANC DE LA DÉPRESSION

L'aboutissement des travaux de 40 psychiatres

Projet d'envergure coordonné par la psychologue Galina Iakimova avec le soutien de Yannick Morvan, chargé de mission scientifique à la fondation, le Livre Blanc de la dépression a été mis en ligne le 10 mars. L'objectif poursuivi est de favoriser la connaissance d'une maladie fréquente mais méconnue qui frappe 6% de la population française.



Une somme scientifique

40 psychiatres ont réalisé une trentaine de fiches décrivant les différents aspects de la maladie. Il s'agit de fournir aux médecins, mais aussi au grand public, l'accès à une information scientifique à jour, fiable et étayée. Il s'agit aussi d'encourager la démarche d'aller consulter un spécialiste puisqu'on estime qu'à ce jour 50% des dépressions sont incorrectement diagnostiquées - ce qui affecte le pronostic de guérison. Chaque fiche revêt la même structure : une introduction qui pose la problématique, une synthèse des connaissances scientifiques à date avec les références des publications, des observations sur les méthodologies employées, les conclusions que l'on peut en tirer en matière diagnostique et thérapeutique et une bibliographie complète pour approfondir le sujet.

Les sujets abordés sont variés, touchant aussi bien la dépression chez les enfants, les adolescents ou les personnes âgées que le lien avec l'alcool, les risques suicidaires, les thérapies alternatives ou encore l'efficacité des antidépresseurs.

... Et une opération de communication

La fondation a souhaité faire de ce Livre Blanc une opportunité pour informer le public et déstigmatiser la maladie. Avec un message médical : la dépression est une maladie au même titre que les autres pathologies. Un message d'espoir : la dépression est une maladie douloureuse mais qui se soigne dès lors qu'elle est diagnostiquée correctement. Et un appel à l'entourage, aux journalistes et aux médias ; l'attention, la bienveillance, le recul, l'humanité sont nécessaires pour les familles et les patients. Au-delà du communiqué de presse, trois moments forts ont permis une prise de parole engagée :

10 mars : publication d'une tribune dans Le Plus Nouvel Obs.

14 mars : publication d'une tribune dans Le Huffington Post, « Un dépressif ne se secoue pas, il se soigne ! »

24 mars : Jean-Pierre Olié invité de l'émission Le téléphone sonne sur France Inter. Titre de l'émission : La dépression, mieux la repérer pour mieux la soigner.

Cette action a été réalisée grâce au mécénat des Laboratoires Lundbeck



“

La souffrance occasionnée par une dépression grave est tout à fait inconcevable pour qui ne l'a jamais endurée et si dans de nombreux cas elle tue, c'est parce que l'angoisse qui l'accompagne est devenue intolérable.

”

WILLIAM STYRON



POUR EN SAVOIR PLUS :
fondationpierreddeniker.org
rubrique Documentation



FOCUS SUR

LES PRIX MÉDIAS

Au-delà des relations traditionnellement entretenues par la fondation avec les journalistes santé, 2016 a été l'année de la création des prix médias. Remis lors de la soirée « La grande voie » à l'Académie nationale de Médecine, ils ont pour objet de distinguer les journalistes ou les supports grand public ayant transmis une information permettant une déstigmatisation de la maladie mentale.

Trois critères étaient retenus, le travail de pédagogie, la déstigmatisation et enfin la dimension « porteuse d'espoir ». Les supports pouvaient être indifféremment la presse écrite, radio ou télévisée. L'équipe de la fondation a exploité son travail de veille pour sélectionner un certain nombre d'articles, reportages et émissions qu'elle a soumis au jury.

Le jury était présidé par Gilles Vanderpooten, journaliste, auteur, Directeur de l'ONG Reporters d'Espoir qui promeut la fonction des médias comme leviers de transformation positive de la société.



GRAND PRIX

Claire Hédon

Journaliste à RFI, pour son émission Priorité santé.



Dans son émission, Claire Hédon reçoit chaque jour à 9h10 des spécialistes pour faire le point sur l'actualité médicale dans le monde. Le jury a souhaité récompenser un travail de fond réalisé depuis des années pour aborder avec éthique la réalité clinique de la psychiatrie en France. L'émission sur la santé mentale en prison diffusée le 18 avril 2016 en est l'un des nombreux exemples.



PRIX DU JURY

Pascale SENK

Journaliste au Figaro



Le jury a tenu à saluer le travail pédagogique de Pascale Senk qui comporte un vrai souci de transmettre une information constructive et porteuse d'espoir pour les lecteurs, comme dans son article du 29 avril 2016 : « Des idées neuves pour dédramatiser la maladie mentale ».



PRIX DE L'INITIATIVE

Jean-Michel Bretonnier

Rédacteur en chef de La Voix du Nord.



Le traitement médiatique du suicide est l'un des nombreux facteurs pouvant inciter les personnes vulnérables à passer à l'acte. C'est ce que l'on appelle l'effet Werther. A l'inverse, l'information pourrait contribuer à prévenir le risque suicidaire, c'est l'effet Papageno. La Voix du Nord s'est donc résolument engagée dans le programme Papageno, développé par les chercheurs de la Fédération régionale de recherche

en psychiatrie et en santé mentale des Hauts-de-France, des médias et une équipe opérationnelle, en vue d'un traitement médiatique raisonnable et raisonné du suicide. En savoir plus : www.papageno-suicide.com



PRIX DU JURY

Florence ROSIER

Journaliste au Monde



Le jury a souhaité distinguer le travail de long terme en vue de la diffusion de la connaissance scientifique sur la maladie mentale effectué par Florence Rosier, comme par exemple son article sur l'entrée dans la schizophrénie en mai 2016.

LES ÉVÈNEMENTS, CONFÉRENCES ET SALONS

Au-delà d'une présence dans des manifestations professionnelles comme par exemple au Congrès de l'Encéphale au Palais des Congrès, au-delà des conférences organisées dans le cadre de #psyJeunes, l'année 2016 a été marquée par plusieurs temps forts.

La grande voie

HOMMAGE À JEAN DELAY - REMISE DE PRIX 2016

Soirée annuelle de **remise des prix et bourses** de la fondation, après un **hommage à Jean Delay**.



Le 13 octobre, c'est devant la statue d'Hippocrate, à l'Académie nationale de Médecine, que la Fondation Pierre Deniker a organisé sa soirée annuelle de remise des prix et bourses. Elle y a réuni journalistes, partenaires, donateurs et scientifiques pour rendre compte de ses choix et actions. L'occasion aussi de rendre hommage à Jean Delay, maître de Pierre Deniker.



Florence Delay, de l'Académie française, Raphaël Gaillard, Vice-président de la fondation et Professeur de psychiatrie, et Marc Masson, psychiatre, ont dans un premier temps présenté avec la complicité d'Hélène Cardin, journaliste, et David Gourion, psychiatre, deux ouvrages inédits publiés aux éditions des Cendres : «Jean Delay, psychiatre et écrivain», ouvrage collectif établi par Florence Delay et Marc Masson et «Un médecin devant son temps», recueil de chroniques de Jean Delay.

Pourquoi rendre hommage à celui qui fut doublement académicien (Académie française et de Médecine) ? Parce que le grand homme fouilla les arcanes du cerveau humain, en médecin et en artiste, ouvrant de nouvelles perspectives pour la psychiatrie. Et, par ailleurs, «Est-il besoin de rappeler que la découverte du premier médicament efficace pour le traitement des troubles mentaux les plus graves est due à la créativité de Jean Delay, secondé par son fidèle assistant Pierre Deniker ? », interroge Jean-Pierre Olié.

La soirée s'est poursuivie par la remise des prix et bourses scientifiques et des prix médias de la fondation.

“
Maintenant la grande voie est tracée. Psychiatrie et littérature. Étrange dilemme.
Il n'est qu'une solution : le travail acharné, passionné.

Ma conception du bonheur humain – sentir le plus possible en analysant le plus possible – ne permet pas la spécialisation.

”

JEAN DELAY (1907-1987),

Professeur de psychiatrie, membre de l'Académie française et de l'Académie nationale de Médecine

Plain-pied dans la vie sociale par le sport

Cette année, la thématique retenue par les 27^e Semaines d'information sur la santé mentale était «Santé mentale et santé physique : un lien vital». C'est tout naturellement que la fondation a inscrit le 24 mars, dans le programme des manifestations, une demi-journée d'information sur les bénéfices du programme d'activités physiques adaptées : «Plain-pied dans la vie sociale par le sport».

Témoignages de soignants, de malades, de chercheurs devant des associations d'usagers, des professionnels et des journalistes ont permis de mettre en valeur les effets du sport en termes d'inclusion sociale, d'estime de soi et de pronostic de guérison.

La demi-journée était placée sous la responsabilité du Docteur Isabelle Amado, coresponsable du Centre référent de remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale, SHU Sainte-Anne.

UNE FONDATION ÉCOUTÉE

La fondation est un acteur incontournable de la santé mentale, participant à des rencontres ou auditions pour faire progresser la recherche, la prévention, la déstigmatisation et l'information sur les pathologies.

Les assises parisiennes de la santé

Processus de démocratie participative mené sur 10 mois par la Mairie de Paris afin d'améliorer la santé des Parisiens, les assises parisiennes de la santé ont sollicité les parties prenantes de la question.

La contribution de la fondation, portant sur la nécessité de la diffusion d'une information non stigmatisante permettant la détection et l'accompagnement précoce des jeunes en état de mal-être psychique, a été reprise dans les conclusions des assises et les propositions d'actions.

Plan national sur le bien-être et la santé des jeunes



Le 29 novembre à l'Élysée, le Président de la République a lancé le plan d'action sur le bien-être et la santé des jeunes à la suite du rapport de Marie-Rose Moro, Professeur en psychiatrie, et Jean-Louis Brison, Inspecteur d'Académie. Parmi les 9 actions préconisées pour améliorer la prise en charge des jeunes qui en ont besoin, figure la généralisation dans 3 régions à titre expérimental, du dispositif Fil'Harmonie. Ce dispositif d'écoute dédié aux professionnels de l'éducation a été mis en place par la Fondation Santé des Étudiants de France avec le soutien financier, scientifique et technique de la Fondation Pierre Deniker.

UN SOUTIEN RENOUVELÉ

à ceux qui sont confrontés à la maladie mentale

UNE JOURNÉE ANNUELLE DE RENCONTRE

avec les associations d'usagers pour partager et faire progresser le savoir



Chaque année l'Institut de Psychiatrie, avec le soutien de la fondation, organise sous le haut patronage du Ministère de la Santé une journée de rencontre avec les associations, « Regards croisés sur l'actualité de la recherche en psychiatrie ».

Cette journée a pour objectifs d'informer sur les avancées et perspectives de la recherche, de créer un espace d'échanges, de permettre aux associations de faire des observations, exprimer des besoins, recueillir des éléments

à transmettre à leurs adhérents et aux patients. Une rencontre exemplaire qui permet aux parties prenantes de la psychiatrie d'avancer ensemble vers l'amélioration de la prise en charge des patients.

La fondation tient à remercier le réseau ScienSAs, réseau de partage d'expertise scientifique entre des scientifiques de l'INSERM à la retraite et des associations d'usagers, qui contribue largement à l'organisation et au succès de cette journée.

Un lien spécifique avec les associations d'usagers

Pourquoi? Parce que la préoccupation du patient et de ses proches, de leur bien-être, est au cœur des valeurs de la fondation. Pour des raisons humanistes, évidemment, mais aussi parce que les patients et les proches sont les partenaires des soignants, que ce soit dans la recherche, la prévention, la démarche thérapeutique ou la qualité de la prise en charge.

La fondation entretient des relations particulières avec les associations qui la sollicitent: financement de projets précis, intervention de soignants dans leurs réunions, conseil et accompagnement, échanges... PromesseS, « Schizo? Oui! », le Collectif Schizophrénies, France dépression, l'UNAFAM, Argos 2001, les acteurs des programmes ProFamille et ScienSAs' sont ses principaux partenaires.

La diffusion du programme ProFamille



ProFamille est un programme psycho-éducatif qui vise à informer, aider et associer au processus thérapeutique les proches de personnes souffrant de schizophrénie. Grâce au mécénat de la Fondation Sisley, une nouvelle organisation administrative permettra un développement structuré sur l'ensemble du territoire francophone.

Institut de Psychiatrie



L'Institut de Psychiatrie regroupe 28 équipes, réparties sur l'ensemble du territoire :

équipes de chercheurs fédérées au sein du Groupe de Recherche 3557 du CNRS labellisées INSERM, équipes cliniques isolées ou équipes de centres de soins travaillant sur les mêmes sujets ou encore entreprises de biotechnologies. Son objet : faire avancer la recherche en partageant ses travaux, ses interrogations et ses avancées. Ses moyens : une plateforme collaborative permettant l'accès aux données en temps réel, deux rencontres annuelles d'échanges et de points sur les projets en cours ou à faire émerger, un Forum annuel. L'Institut de Psychiatrie est soutenu, depuis sa création par la Fondation Pierre Deniker.

“

Pour ne pas laisser les professionnels de la psychiatrie et les associations de patients et de familles à l'écart des avancées de la recherche, nous organisons chaque année, avec elles, des conférences qui permettent un moment d'échanges et de discussions qui nourrit notre réflexion et notre action.

”

MARIE-ODILE KREBS,

Présidente de l'Institut de Psychiatrie,
Professeur, psychiatre, chercheur

UNE
GOUVER-
NANCE
TRANS-
PARENTE



Le Conseil d'administration

Composé de 13 membres répartis en 3 collèges (membres fondateurs, membres qualifiés, membres institutionnels), le Conseil d'administration est aujourd'hui présidé par Raphaël Gaillard qui a pris, à l'issue d'un vote le 12 décembre 2016, la suite de Jean-Pierre Olié. Un Commissaire du Gouvernement est en outre membre statutaire du Conseil d'administration, comme le veut la réglementation liée à la reconnaissance d'utilité publique.



RAPHAËL GAILLARD

Président du
Conseil d'administration

“

Tous les soins,
les médicaments, ne
nous dispenseront jamais
de l'accompagnement
humain du patient

”

Bureau

Raphaël Gaillard

Président, Professeur
des Universités,
Praticien hospitalier,
psychiatre

Patrice Corbin

Trésorier, Conseiller
honoraire à la Cour
des Comptes

Jean-Pierre Olié,

Vice-président,
Professeur
de psychiatrie

François Lhoste

Secrétaire, Professeur
des Universités,
Pharmacologue

Collège des membres qualifiés

Jean-Pierre Olié

Professeur de psychiatrie

Raphaël Gaillard

Professeur des Universités, Praticien hospitalier,
Psychiatre

François L'Hoste

Professeur des Universités, Pharmacologue

Patrice Corbin

Conseiller honoraire à la Cour des Comptes

Diana Des Moutis

Directrice, Gras-Savoie Patrimoine

Collège des partenaires institutionnels

La Fédération hospitalière de France

Gérard Vincent, Délégué général

La Fondation Santé des Étudiants de France

Dominique Monchablon

L'association Ariane Paris

William Bowen

Bipol Initiatives

Yoann Peigné

Collège des membres fondateurs

Janssen-Cilag

Sophie Bouju

Servier

Benoît Chéron

Les Laboratoires Pierre Fabre

Jean-Pierre Marcantoni

Sanofi

Pascal Michon

Commissaire du gouvernement

Florence Racine

Ministère de l'Intérieur

Invités permanents

Marie-Odile Krebs

Professeur des Universités, Praticien hospitalier,
Psychiatre

Bruno Millet

Professeur des Universités, Praticien hospitalier,
Psychiatre, Président du Conseil scientifique

Yannick Morvan

Maître de conférences à l'Université, Psychologue,
chargé de mission scientifique à la fondation

Marc Masson

Psychiatre, coordinateur médical à la Clinique du
Château - Garches

Le Conseil scientifique

Présidé par Bruno Millet, Professeur de psychiatrie, il assiste le Conseil d'administration dans ses missions et valide plus particulièrement le choix des programmes de recherche soutenus par la Fondation.



BRUNO MILLET

Président du
Conseil scientifique

“

Le soutien de la Fondation Pierre Deniker à l'articulation du thérapeutique avec la recherche fondamentale représente la spécificité de son action. C'est ce que nous recherchons dans tous les projets qui nous sont soumis, en ayant bien sûr à cœur la préoccupation première de l'amélioration du bien-être du patient.

”

Comité

Pr. Marc Anseau

Belgique

Pr. Catherine Barthélemy

Tours

Pr. Philippe Conus

Suisse

Pr. Jean Dalery

Lyon

Pr. Damiaan Denys

Pays-Bas

Pr. Sonia Dollfus

Caen

Pr. Raphaël Gaillard

Paris

Pr. Ridha Joober

Canada

Pr. Marie-Odile Krebs

Paris

Pr. Bruno Millet

Paris

Pr. Pierre Thomas

Lille

Pr. Sami Richa

Liban

Pr. Johannes Tome

Allemagne-GB



UNE ARTICULATION SIMPLE POUR UNE GOUVERNANCE TRANSPARENT

Le Conseil d'administration détermine les grandes orientations et valide les actions de l'équipe de permanents.

Le Conseil scientifique, indépendant, décide des attributions de subventions après une publication annuelle d'appels à projets.

Une petite équipe de permanents, ponctuellement renforcée pour certaines missions, est force de proposition et assume la mise en oeuvre des orientations et décisions prises par les deux conseils.

LES COMPTES SONT CERTIFIÉS PAR UN COMMISSAIRE AUX COMPTES, ILS SONT PUBLIÉS DANS LE RAPPORT ANNUEL ET MIS EN LIGNE SUR LE SITE DE LA FONDATION.



L'équipe

Jean-Pierre Olié puis Raphaël Gaillard, à la présidence de la fondation, le Conseil d'administration et le Conseil scientifique déterminent les grandes orientations et valident les actions. L'équipe met en œuvre ces orientations, fait des propositions et, de façon ponctuelle, s'appuie sur des ressources externes dédiées à des programmes ou missions spécifiques.



AUDE OLLÉ-LAPRUNE

Directrice générale



FRÉDÉRIQUE VADEPIED

Responsable développement et relations institutionnelles



AZADEH DAUVERGNE

Responsable projets et fundraising



YANNICK MORVAN

Psychologue
Chargé de mission scientifique



CÉSAR TRANNOY

Stagiaire webmaster et community manager



VIVIANE KOVESS MASFETY

Professeur de psychiatrie
Chargée du programme
« Bien vivre sa schizophrénie »



MURIELLE VILLANI

Psychologue / Post-doctorante
Chargée du programme
« Bien vivre sa schizophrénie »



GALINA IAKIMOVA

Psychologue
Chargée du programme
« Livre Blanc de la dépression »



CLAIRE BÉVIERRE

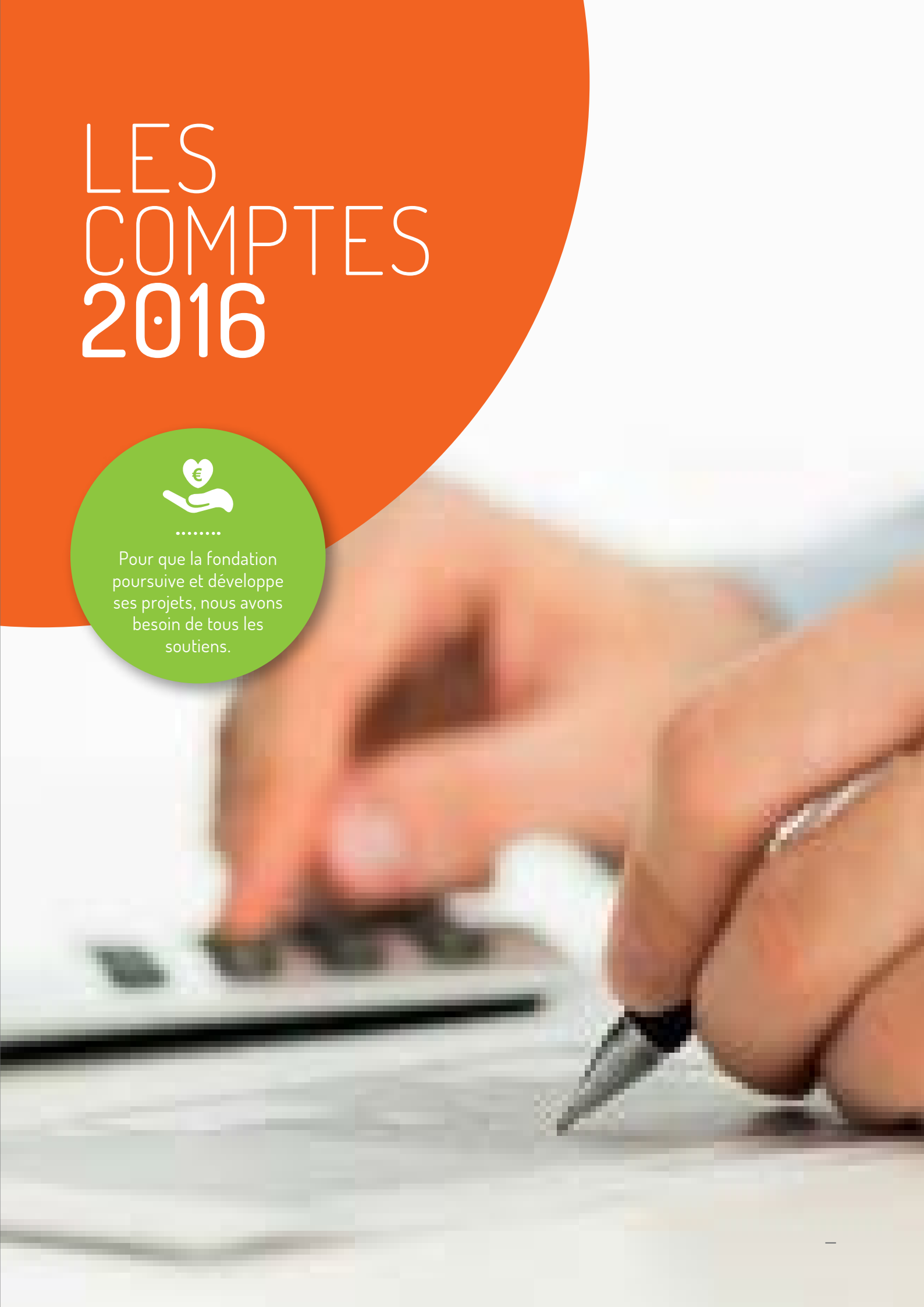
Conseillère
en communication

LES COMPTES 2016



.....

Pour que la fondation
poursuive et développe
ses projets, nous avons
besoin de tous les
soutiens.



Comptes 2016

Compte d'emploi des ressources

EMPLOIS	EMPLOI COMPTE DE RÉSULTAT	AFFECTATION PAR EMPLOI DES RESSOURCES	RESSOURCES	RESSOURCES COMPTE DE RÉSULTAT	SUIVI des ressources*
MISSIONS SCIENTIFIQUES			COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC		
Réalisées en France			Dons et legs collectés		
• directement	378 820 €	363 701 €	• dons manuels non affectés	200 174 €	200 174 €
• à des organismes	0 €	0 €	• dons manuels affectés	163 527 €	163 527 €
Réalisées à l'étranger			• legs et autres libéralités non affectées	0 €	0 €
• directement	0 €	0 €	• legs et autres libéralités affectées	0 €	0 €
• à des organismes	0 €	0 €	Autres produits liés à l'appel à la générosité		
FRAIS DE RECHERCHES DE FONDS			AUTRES FONDS PRIVÉS	0 €	
Frais d'appel à la générosité du public	0 €	0 €	SUBVENTIONS ET CONCOURS PUBLICS	205 000 €	
Frais de recherche des autres fonds privés	130 772 €	0 €	AUTRES PRODUITS	30 025 €	
Recherche de subvention et concours	0 €	0 €			
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	71 359 €	0 €			
TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE	580 952 €		TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE	598 725 €	
DOTATION AUX PROVISIONS	0 €		REPRISES DE PROVISIONS	54 711 €	
ENGAGEMENTS À RÉALISER SUR RESSOURCES AFFECTÉES	110 674 €		REPORT DES RESSOURCES AFFECTÉES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTERIEURS	0 €	
EXCÉDENT DES RESSOURCES	0 €		INSUFFISANCE DE RESSOURCE	38 190 €	
TOTAL GÉNÉRAL	691 626 €		TOTAL GÉNÉRAL	691 626 €	

* Ressources collectées auprès du public utilisées en N

Résultat de l'exercice

2016	N-1
- 38 190 €	- 85 769 €

Solde de trésorerie

SOLDE DE TRÉSORIE AU N-1	2 339 363 €
MOUVEMENTS DE TRÉSORIE 2016	+ 81 708 €
SOLDE DE TRÉSORIE AU 31/12/2016	2 421 071 €

Répartition analytique 2016

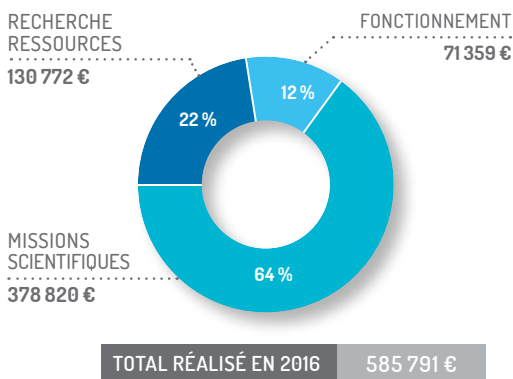


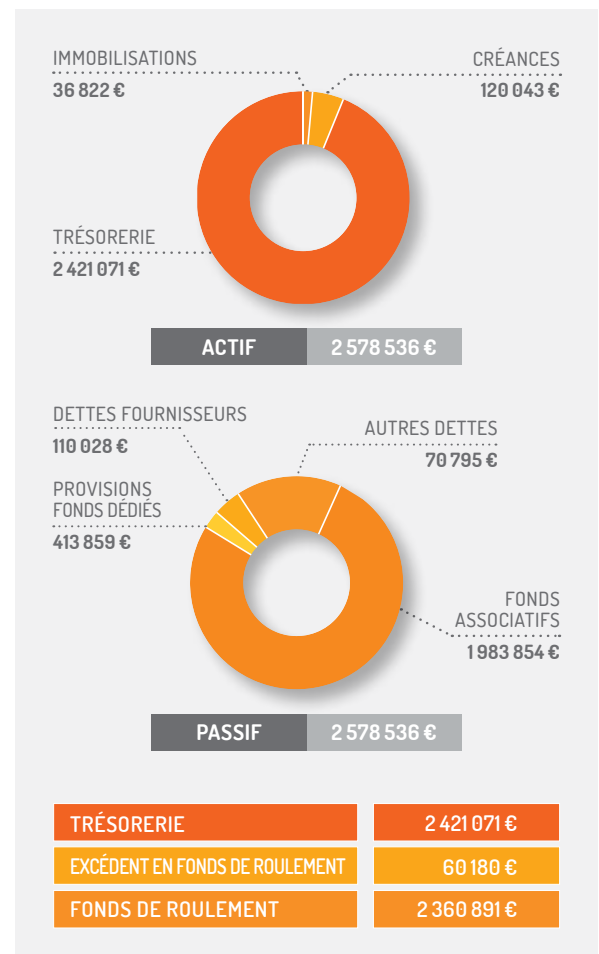
Tableau des répartitions de 2013 à 2016

	2013 réalisé	2014 réalisé	2015 réalisé	2016 réalisé
FONCTIONNEMENT	32 200 €	46 205 €	50 275 €	71 359 €
MISSIONS SCIENTIFIQUES	154 600 €	182 104 €	317 960 €	378 820 €
RECHERCHE RESSOURCES	35 400 €	61 874 €	120 025 €	130 772 €
TOTAL	222 200 €	290 183 €	488 259 €	585 791 €

Compte de résultat

RESSOURCES ASSOCIATIVES	
Remise sur amortissement et p...	4 839 €
Subventions obtenues	209 675 €
Dons, legs	363 703 €
Reprises sur fonds dédiés	54 711 €
TOTAL DES RESSOURCES	632 928 €
DÉPENSES	
Charges de fonctionnement	111 208 €
Impôts et taxes	714 €
Charges de personnel	196 177 €
Dotations aux amortissement	8 817 €
Engagements à réaliser/ress. Affectées	110 674 €
Engagement donnés	185 094 €
Autres charges	35 800 €
TOTAL DES DÉPENSES	696 465 €
RÉSULTAT COURANT NON FINANCIER	- 63 537 €
RÉSULTAT FINANCIER	25 347 €
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	- 38 190 €

Bilan au 31/12/2016



“

Nous adressons un immense merci à l'équipe du C'jaad et aussi à la Fondation Pierre Deniker qui nous a particulièrement bien conseillés et aidés dans cette épreuve douloureuse et perturbante.

”

D'adolescente joyeuse, pétillante, active.... Marine est progressivement devenue absente, plus sombre. Ses fréquentations étaient cachées, son apparence physique s'est dégradée, elle allait moins en cours, rentrait au petit matin, vivait en périphérie de la famille... Elle était détachée de tout et de nous en particulier... Notre inquiétude accompagnait les questions que nous nous posions, drogues ? Mauvaises fréquentations ? Quels chocs avait-elle subis ?

Au bout de quelques mois, nous avons compris que l'amour et les attentions répétées ne suffiraient pas : elle avait 20 ans et avait besoin d'aide.

Les organismes que nous connaissions s'occupaient uniquement d'adolescents, l'aide des psychiatres « traditionnels » n'était pas adaptée, nous sentions qu'il fallait agir beaucoup plus vite. J'ai finalement découvert l'existence du C'jaad (centre d'évaluation pour adolescents et jeunes adultes), nous allions commencer par un diagnostic.

Dès mon premier contact téléphonique avec le C'jaad, je me suis sentie soutenue, le cas de ma fille n'était pas isolé, mon interlocuteur comprenait ce que j'avais du mal à expliquer. Par des questions pertinentes, il m'a aidée à formuler, à raconter. Très rapidement, nous avons été reçus dans cette unité spécialisée. Marine a accepté l'idée du diagnostic, elle n'allait pas bien, avait des idées noires, n'arrivait plus à communiquer avec ses amis, sa sœur. Après quelques entretiens et de nombreuses analyses cliniques, nous avons appris que Marine souffrait de troubles psychotiques et qu'il était urgent de la mettre sous traitement avant que son état ne s'aggrave, qu'il ne devienne irrémédiable. Depuis quelques mois, Marine est suivie par un psychiatre du C'jaad, elle a commencé à prendre conscience de son état, son regard a changé, ses propos sont cohérents, elle reprend pied... Ce retour à la vie est long, semé d'embûches, mais elle et nous faisons entièrement confiance à cette équipe, très pointue, réactive, humaine, attentive. Nous adressons un immense merci à l'équipe du C'jaad et aussi à la Fondation Pierre Deniker qui nous a particulièrement bien conseillés et aidés dans cette épreuve douloureuse et perturbante.

Anne, une mère de patiente

Remerciements

Nos mécènes fondateurs



Nos mécènes



Nos partenaires institutionnels



... Et un certain nombre de donateurs privés dont l'engagement est tout aussi important.



FONDATION
Pierre Deniker
.....
POUR LA RECHERCHE & LA PRÉVENTION EN
SANTÉ MENTALE